



**MONTLHÉRY, JEUDI.** *Dimanche personne n'a pu grimper en haut du donjon médiéval.* (L.P./S.T.)

## Montlhéry

# Polémique après la fermeture de la tour

**I**LS AVAIENT chaussé leurs baskets et s'étaient munis de leurs jumelles, mais ça n'a pas beaucoup servi. Dimanche matin, en ce jour à la gloire du patrimoine, la petite porte de fer de la tour de Montlhéry est restée désespérément fermée. Contrairement à ce qu'avait annoncé la mairie, personne n'a pu grimper en haut du donjon médiéval, récemment rénové. Une déception pour les 200 visiteurs. Et une polémique qui n'a cessé d'enfler hier chez les élus du secteur.

Avec, dans le rôle de l'agitateur, François Pelletant, le conseil général divers droite du coin. Ulcéré par cette fausse annonce, l'élu fustige le maire de Montlhéry et la députée locale, responsables selon lui de la fermeture prolongée de la tour. « Depuis la fin de la réhabilitation, il y a trois ans, les travaux de mise en sécurité du public n'ont pas été effectués, tempête François Pelletant. La visite, dans l'état actuel de la tour, est pure-

ment et simplement impossible. » Colère, l'élu du canton a écrit illico au ministre de la culture, Renaud Donnedieu de Vabres, pour lui demander de déboursier les 150 000 € promis.

« Il fait la mouche du coche, s'agace Nathalie Kosciusko-Morizet, députée UMP. Je viens d'obtenir que la tour soit classée parmi les 100 monuments français jugés prioritaires et 35 000 € ont d'ores et déjà été débloqués. Les travaux vont avoir lieu très bientôt. » Quant au maire de Montlhéry, il reconnaît l'« énorme déception » provoquée par l'ouverture avortée de ce vestige moyennâgeux. « Le département nous avait dans un premier temps donné son accord verbal pour accueillir le public pendant une journée, assure Lucien Pommin. Mais nous avons reçu jeudi une réponse négative par fax. Les invitations étaient déjà parties. »

**S. B.**